



## **UN FOU RÊVE DE MACHINES DE TURING** **Janna Levin**

Edition Markus Haller, Genève  
ISBN 978-2-940427-10-9, CHF 25.90

Publié en 2006 dans sa version anglaise, ce n'est que récemment, à l'occasion de sa traduction en français par une maison d'édition située à Genève, que nous n'avons découvert cette incroyable histoire d'un fou qui rêve de machines de Turing. On apprend en 4e de couverture que son auteur, Janna Levin, enseigne la physique et l'astronomie à l'université de Columbia à New York ; mais après avoir fini son livre, on a juste envie de la plagier et de dire que, finalement, cela n'a pas d'importance.

En prenant comme cadre quelques événements de la vie hors norme de deux des plus importants mathématiciens du 20e siècle que sont Kurt Gödel et Alan Turing, elle nous invite à nous interroger sur notre perception de la réalité. Et c'est notamment par la variété des approches auxquelles elle a recours que son roman nous interpelle et acquiert une part essentielle de ses qualités.

Tout d'abord, tant Kurt Gödel – qui se laissera volontairement mourir de faim au terme d'un long délire paranoïaque – qu'Alan Turing – qui se suicidera après avoir subi contre sa volonté une thérapie hormonale pour éradiquer son homosexualité – ont eu des trajectoires privées difficilement conciliables avec l'image qu'on pourrait se faire d'eux sur la base de leurs succès scientifiques. Ensuite, en mélangeant des faits historiquement admis avec des éléments imaginés, elle crée une nouvelle réalité qui restreint forcément sa liberté d'auteur. Par ce biais, elle aborde une thématique centrale dans la vie de ses deux protagonistes : celle de savoir si l'homme est libre ou s'il n'est que la marionnette d'une nécessité dont le dessein reste mystérieux. Usant de courts textes relatant certains moments de la vie des deux savants, elle se permet en outre de s'inviter parfois dans son récit en nous faisant part de ses propres réflexions autour de son rôle dans l'histoire qu'elle nous raconte. Un procédé qui nous promène non seulement entre Vienne, l'Angleterre et New-York, mais nous transpose aussi à différentes époques.

Un livre fascinant qui illustre à merveille la pertinence de la proposition de Boris Vian dans sa préface à l'Écume des jours lorsqu'il dit : « Cette histoire est entièrement vraie, puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre. »

Jacques Perret